

concert & jam session
3^e WEEK-END
JAZZ à Orsay
10 & 11 avril 2010
Espace Jacques Tati - Salle de spectacle



Autour d'Oscar Peterson
The Canadian Giant

- Ludovic ALLAINMAT piano, arrangements et écriture
- Vincent FRADE batterie
- Éric MONTIGNY piano, arrangements et écriture
- Yoni ZELNICK contrebasse

Orsay 

Esplanade
LE CONSEIL GÉNÉRAL



concert : 14 € / 7 € - gratuit pour les - de 12 ans - service culturel - 01 60 92 80 36 - www.mairie-orsay.fr

● **DOSSIER DE PRESSE** ●

SOMMAIRE

Le Programme du week-end	page 4
Le collectif Mélanine Mobile Vibe	page 5
Oscar Peterson	page 6
Discographie sélective	page 8
Ludovic ALLAINMAT/Éric MONTIGNY	page 9
- Le Projet 4 mains pour un géant	
- Les musiciens	
Informations pratiques	page 16

PROGRAMME

Salle de spectacle • Espace Jacques Tati

SAMEDI 10 AVRIL 2009 – 20h30 – CONCERT TOUT PUBLIC

Par le Canadian Giant quartet

Plein tarif : 14 € – tarif réduit : 7 € - gratuit pour les – de 12 ans

250 places réservation conseillée

- Ludovic Allainmat piano, arrangements et écriture
- Éric Montigny piano, arrangements et écriture
- Yoni Zelnick contrebasse
- Vincent Frade batterie

Le restaurant **Le Gramophone** s'associe au week-end jazz à Orsay :

Pass VIP 39 € comprenant le repas au Gramophone, le concert à la salle de spectacle de l'espace Jacques Tati et l'after au Gramophone !

Limité à 40 places sur réservation uniquement : 01 69 28 42 15

DIMANCHE 11 AVRIL 2009 – de 16h à 19h – CONCERT D'ELEVES & JAM SESSION

Ouverte à tous !

- L'après-midi s'ouvrira par un hommage à Oscar Peterson par les élèves des ateliers jazz de l'association Chorus de la MJC Bobby Lapointe de Villebon-sur-Yvette, et des classes du département jazz du CRD de la Vallée de Chevreuse, fruit d'une rencontre en février et mars 2010, avec les leaders du Canadian Giant quartet, les pianistes Ludovic Allainmat et Éric Montigny lors d'un workshop.
- La journée se poursuivra par une jam session ouverte à tous les musiciens en herbe, confirmés ou amateurs, passionnés de jazz en général et de l'univers d'Oscar Peterson en particulier.

MELANINE

MOBILE VIBE

Mélanine : pigment brun foncé qui donne la coloration normale à la peau et aux cheveux

«Je me souviens qu'en 1993, le jour de la naissance de ma dernière fille, Malaïka, qui est métisse, j'avais constaté des taches bleues sur ses petites fesses, il s'agissait de la mélanine qui allait se mettre en place pour diffuser la coloration de sa peau.

J'ai trouvé ça magique, absolument magique !

Je n'ai jamais oublié ce moment et la signification de ce mot qui représente à mes yeux la beauté de l'humanité, une palette nuancée qui illustre à la fois toutes nos différences d'apparences (selon le dosage) et en même temps l'évidence de l'unité entre les êtres.

J'étais alors en Afrique, au Sénégal, et mon cœur en extase, mes sens en éveil permanent, et toute une tribu d'amis habités d'une même foi, je me laissais submerger par une sincérité inhabituelle. Chaque jour des enfants avec des instruments traditionnels venaient me rejoindre pour jouer avec moi, je chantais avec toute mon âme.

Cette rencontre et la relation que j'avais affectionnée pour la musique afro-américaine, le jazz, et les merveilleux musiciens que j'avais rencontrés depuis ma tendre enfance, ont fait naître chez moi une vision : celle d'une grande famille, du rassemblement de toute la diaspora.

La seule potion magique que détient l'humanité pour lutter contre toutes les formes d'oppression c'est l'Art et la musique particulièrement. .

Pour moi il n'y a pas de différence entre un Jazzman qui se bat pour proclamer son message et un pasteur qui prêche l'évangile, peut-être qu'il y en a une : le pasteur a un lieu appelé église qui le protège. L'artiste se doit de faire retentir le silence des opprimés.»

Pascale Quatela

Depuis son plus jeune âge, Pascale Quatela côtoie de très près la communauté Jazz Afro-Américaine. Fascinée par la musique jazz, qu'elle reçoit comme un cadeau, elle se sent investie d'une mission : celle de révéler la richesse, la grandeur, la spiritualité et la force du message de cette forme musicale.

Elle fonde en 1997, après un long voyage au Sénégal, un collectif d'artistes.

Sa vision : rassembler et favoriser la rencontre des artistes de la Diaspora.

Ce collectif s'est transformé et affiné au fil du temps. Pendant quatre ans, l'association, se présentant alors sous le nom « Mélanine Art Perspectives», se fit productrice de concerts et organisatrice d'ateliers Gospel, Jazz, Capoeïra. En 2003, elle devient «Mélanine Mobile Vibe», le collectif est mobile et transporte sa «vibe» à domicile ! L'école Mobile, menée par des artistes professionnels internationaux, a pour objectif d'apporter la pédagogie à domicile afin de permettre un accès à l'art pour tous, quel que soit l'âge, l'origine sociale et le niveau de compétence de chacun. Véritable action culturelle, elle permet la rencontre des amateurs avec les professionnels, le mélange des cultures et des âges. Pour les niveaux professionnels ou semi-professionnels, elle est l'occasion d'affiner les acquis auprès de maîtres de renommée Internationale.



OSCAR EMMANUEL PETERSON

Montréal 1925 – Toronto 2007

La différence entre un géant du piano et un amateur autodidacte, c'est que l'amateur a besoin d'un bon instrument pour faire illusion (Steinway, Bösendorfer...), tandis qu'avec Peterson, même les pianos faux sonnent juste ! » **Pierre Bouteiller**

Oscar Emmanuel Peterson entame dès six ans des études de piano classique et remporte à l'âge de 14 ans son premier tournoi amateur.

Il joue régulièrement pour la radio, engagé dans l'orchestre de Johnny Holmes en 1944, il se produit parallèlement en trio dans les clubs de Montréal et Toronto.

En 1949, remarqué par Norman Granz, il est engagé pour un concert du Jazz At The Philharmonic et commence ainsi une carrière internationale.

En 1951, il fonde un trio formé par le contrebassiste Ray Brown et le guitariste Barney Kessel, remplacé par Herb Ellis en 1953 avant qu'il ne substitue la batterie à la guitare avec Gene Gammage, puis Ed Thigpen. Durant ces années, il enregistre également avec des musiciens prestigieux, tels que Louis Armstrong, Ella Fitzgerald, Coleman Hawkins, Charlie Parker, Stan Getz, Milt Jackson... , et devient l'un des plus grands accompagnateurs de l'histoire du jazz.

Dans les années 70, il se produit fréquemment en duo, trio, quartette ou en solo, participe aux innombrables rencontres prestigieuses organisées par Norman Granz, notamment au Festival de Montreux, et effectue des tournées dans le monde entier.

En 1993, il est victime d'une attaque cardio-vasculaire qui entraîne la paralysie partielle de sa main gauche. Après deux ans d'inactivité, il revient sur le devant de la scène et donne l'un de ses derniers concerts en **2006 au Palais des Congrès à Paris**.

Il décède le 23 décembre 2007 dans la banlieue de Toronto.



PRIX – RECOMPENSES - TITRES

Au cours de sa carrière Oscar Peterson reçoit de nombreuses récompenses, notamment sept Grammy Awards.

1972 Officier de l'Ordre du Canada

1978 Intronisé au Temple canadien de la Renommée en musique

1984 Compagnon de l'Ordre du Canada

1991 Chevalier de l'Ordre national du Québec

1997 Grammy Award pour l'ensemble de son œuvre et son inscription à l'International Jazz Hall of Fame.

2008 Le Conseil des arts du Canada et la National Endowment for the Arts (NEA), l'agence de soutien aux arts des Etats-Unis, lui rendent hommage dans le cadre de la conférence annuelle de l'International Association for Jazz Education

INFLUENCE & STYLE

Nourri de la virtuosité d'**Art Tatum**, dont il est l'un des très rares à pouvoir évoquer le brio pianistique, Oscar Peterson subit assez tôt l'influence de **Nat King Cole** : par son approche de l'instrument, l'attachement au trio avec contrebasse et guitare, et aussi par son style vocal, probablement moins maîtrisé mais relevant du même charme.

Toutefois, dès ses premiers enregistrements s'affirme une personnalité qui le rend identifiable – netteté de l'attaque, précision de l'articulation, aisance dans les variations harmoniques et vélocité qui n'exclut pas les nuances : **il est l'un des maîtres du clavier dans le jazz de facture classique**. Une biographie sur le musicien, sous-titrée « **la volonté de swinger** », illustre la prodigieuse aptitude d'Oscar Peterson à générer instantanément un swing contagieux et irrésistible.

Oscar Peterson possède **une technique pianistique phénoménale** qui lui permet de jouer sans peine tout ce qui lui vient à l'esprit, mais s'il donne effectivement cette impression de facilité, quelques minutes d'attention permettent de se rendre compte que ces vagues de notes ultrarapides déferlant de longues minutes sur le clavier, jouées par un pianiste frimeur, n'auraient d'autre fonction que décorative ; avec Peterson, ce sont de **vertigineuses explorations chromatiques** : il fouille dans les coins et recoins des harmonies et retombe toujours sur ses pieds.



DISCOGRAPHIE SELECTIVE

Oscar Peterson enregistrera sous son nom une centaine d'albums.

En tant que leader :

A Jazz portrait of Frank Sinatra (2004)
The Legendary Oscar Peterson trio live at the Blue Note (1990)
Nigerian Marketplace (1982)
The Oscar Peterson trio at the Concertgebouw (1994)
The Oscar Peterson trio at the Stratford Shakespearean Festival (1993)
Very tall (1962)
Oscar Peterson at Canergie Hall (1950)
Oscar Peterson plays Cole Porter (1951)
Oscar Peterson plays Duke Ellington (1952)
Oscar Peterson plays "My Fair Lady" (1958)
The Jazz Soul of Oscar Peterson (1958)
Oscar Peterson plays the George Gershwin Songbook (1958)
Night train (1962)

En tant qu'accompagnateur :

Anita O'Day sings for Oscar (2008)
The Complete Lionel Hampton quartets and quintets
The Genius of Coleman Hawkins (1957)
Louis Armstrong meets Oscar Peterson (1985)
Stan Getz and the Oscar Peterson trio (1958)
The President (Lester Young) plays with the Oscar Peterson trio (1952)
Ella and Louis (1956)
Jazz Giants'58 (1958)
Oscar Peterson and Dizzy Gillespie (1973)
Oscar et Joe Pass à la Salle Pleyel (1974)
Oscar Peterson Jam-Montreux'77 (1977)

Le Projet

Quatre mains pour un géant !

• Quelles sont les inspirations d'un tel projet ?

Ludovic Allainmat : Pour la troisième année consécutive, la ville d'Orsay a sollicité l'association « Mélanine Mobile Vibe » pour l'organisation d'un week-end Jazz qui rend hommage à un grand nom. Pascale Quatela, la fondatrice du collectif Melanine Mobile Vibe qui gère la direction artistique du projet, m'a incité à participer à la création de ce projet. Nous avons hésité entre quelque chose autour de Petrucciani, et de Peterson. A l'occasion d'un Jazz au Coin du Feu en mars 2009 (concerts chez l'habitant aussi organisés par Mobile Vibe), j'avais présenté en duo un répertoire de compositions de Peterson, qui a beaucoup plu. Ca avait touché des gens qui n'écoutaient pas forcément de jazz, habituellement. L'idée m'est venue de reprendre ce répertoire, à plus grande échelle.

• Pourquoi 2 pianos ?

Ludovic Allainmat : La musique d'Oscar Peterson est fortement liée à son instrument, le piano. Ce qui n'est pas forcément le cas de tous les compositeurs. C'est quelqu'un que l'on associe facilement à la notion de virtuosité. Il fait partie de ces musiciens qui n'ont pas particulièrement marqué par l'aspect novateur de leur musique, mais plutôt qui ont fait le travail de pousser au maximum des idées déjà existantes. Sa musique est tellement virtuose qu'on n'est pas trop de deux pour la jouer !! C'était par ailleurs quelqu'un de très grand. Son jeu pianistique donne parfois l'illusion qu'il y a deux pianistes !

Éric Montigny : Pour le piano, il y a eu un autre grand virtuose avant lui, c'est Art Tatum. Peterson a pris beaucoup d'éléments du jeu Tatum. Il y a mélangé des accords et des phrasés un peu plus modernes, quoique à vrai dire, parfois Tatum aille presque plus loin en terme de contrastes dissonants. Peterson a apporté une sorte de perfection du jeu, et aussi un rapport à l'écriture, aux arrangements très soignés.

• Comment allez vous travailler pour cette création ?

Ludovic Allainmat : Tout d'abord il y a évidemment un travail d'écoute, de relevés, dont on aimerait aussi faire profiter aux écoles de musique de la région d'Orsay. Ensuite, on va adapter cela, répartir sur deux pianos, et, si possible, porter plus loin des éléments qui existent dans son jeu, tels que les effets de questions réponses, les harmonies.

Éric Montigny : ...sans oublier, le swing, le blues, et l'influence de la musique d'église !

Ludovic Allainmat : Oui. Pour un pianiste, revisiter Peterson, c'est comme revoir tous les aspects fondamentaux du jazz et même du piano en général. Mais tout le côté technique n'intéressera que les musiciens, peut-être.

Pour les auditeurs on espère juste qu'ils passent une agréable soirée qui leur donnera envie de ressortir les disques du grand Oscar !!!

Les musiciens

Le Canadian Giant Quartet



- Piano/arrangements/écriture : **Ludovic ALLAINMAT**
- Piano/arrangements/écriture : **Éric MONTIGNY**
- Contrebasse : **Yoni ZELNICK**
- Batterie : **Vincent FRADE**



Ludovic **ALLAINMAT** piano, arrangements, écriture

Né le 5 mai 1980, Ludovic Allainmat obtient le 1^{er} prix de piano du conservatoire National de Musique «Niedermeyer» d'Issy-les-Moulineaux en 2000 et le diplôme de piano classique supérieur en 2005. Il intègre en 1999 le conservatoire régional d'Aubervilliers/La Courneuve en section Jazz.

Il remporte à plusieurs reprises des prix en 1998 le **Prix du Public** au Concours Jazz à Vanves en piano solo en janvier, en 2001 le **1^{er} prix de groupe** au Tremplin National d'Avignon avec Antoine Daurès Quartet, en 2002 le **1^{er} prix de groupe** concours de Vannes en 2003 avec Max Pinto Quartet, en 2004 le **1^{er} prix de soliste** au concours national des trophées du Sunside et le **1^{er} prix de groupe** aux trophées du Sunside et en 2006 **1^{er} prix de groupe** au concours Jazz à Vienne avec MAX PINTO QUARTET.

En parallèle Ludovic est le pianiste régulier du Big Band du trompettiste JEAN-LOUP LONGNON, du quartet et du Big Band du tromboniste Frank LACY.

Il est également professeur de piano Jazz aux conservatoires du 10^e et du 7^e (Paris) et enseigne l'harmonie, le solfège et le piano à Musique Tangente (Malakoff).



Éric MONTIGNY **piano, arrangements,** **écriture**

Pianiste Franco-Japonais, Eric Montigny a commencé à étudier le piano classique avec Nagako Nakamura pendant sa jeunesse au Japon. Passionné de Jazz à son arrivée en France à l'âge de 16 ans, il affine ses connaissances avec la pianiste Katy Roberts (ancienne professeur à la Berklee College of Music de Boston).

Sa formation musicale s'est faite et se poursuit avec la rencontre de musiciens de divers pays, plutôt que sur les bancs d'une école.

Il a eu le plaisir de travailler avec des musiciens et compositeurs tels que Joe Lee Wilson, Frank Lacy, Manda Jean, Clément Mounkala, Ichiro Onoe, Dimitri Dourantonis, Marco Tienbi, Nathan Breedlove, Nacim Brahim, Issakha Sow, et aussi avec Pascale Quatela et la chorale Tribute to the Roots Gospel avec qui il travaille régulièrement depuis 7 ans.



Yoni ZELNICK contrebasse

Né en 1975 à Haïfa, Israël, il joue de la guitare basse dans des groupes de rock pendant son adolescence.

Il découvre le jazz et la contrebasse à L'Académie de musique de Jérusalem et décide de s'installer à Paris.

En France, il poursuit ses études au Cim et commence à accompagner un grand nombre des musiciens.

Depuis, il collabore à une trentaine de disques avec des artistes tels que Géraldine Laurent, Youn Sun Nah, Sophie Alour, Pierre De Bethman, Laurent Coq...

Il se produit également très activement sur la scène française et internationale



Vincent FRADE batterie

Né le 19 octobre 1973 à Montreuil (93), il étudie à partir de 1981 la percussion puis la batterie à l'Ecole Nationale de Musique de Romainville.

En 1993, il participe aux «All Stars» de Marc FOSSET aux côtés de Marcel AZZOLA, Georges ARVANITAS et Patrice CARATINI.

En 1994 il joue avec Laurent COQ dans le trio de Pierre BOUSSAGUET. Avec cette même formation, ils accompagnent aussi Guy LAFITTE et la chanteuse américaine LA VELLE.

Depuis 1998 il joue dans le Quintet de la chanteuse Sonia CAT-BERRO avec laquelle il enregistre un CD (Gilles BARIKOWSKI, Raphaël DEVER, Guillaume NAUD).

Depuis 1999, il accompagne le trompettiste américain Louis SMITH dans le trio de Philippe milanais.

Depuis 2002 il joue régulièrement dans le quartet du chanteur saxophoniste Marc THOMAS (Guillaume NAUD, Cédric CAILLEAU).

Habitué des clubs parisiens et des festivals où il se produit régulièrement, il a joué entre autres avec P. ARTERO, P. CHRISTOPHE, J-M PROUST, J-P VIRET, X. RICARDEAU, C. NICOLAS, L. ALLISON, G. NATUREL, L. TRUSSARDI, A. JEAN-MARIE...

